

CAMBRÉSIS

Samedi 2 octobre 2021

LA VOIX DU NORD

Bonjour

SOUIRE AU BOUT DU FIL

Sans doute êtes-vous comme moi et savez-vous, lors d'un appel téléphonique, si l'accueil que vous allez recevoir sera sympathique, réticent voire franchement désagréable ! Eh bien celui donné à cette dame pour prendre rendez-vous avec elle laisse présager d'une belle rencontre. Ses coordonnées m'avaient été fournies par quelqu'un qui, comme elle, porte une attention particulière à une chapelle du Cambrésis. Ne souffrant pas d'un

culte de la personnalité, j'imagine que le contact entre mon informateur et mon interlocutrice avait été plus rapide que mon appel car, à peine mon nom décliné, j'ai senti de la joie dans sa voix. Celle de recevoir un coup de fil qui fait plaisir. Et toute notre conversation a été régulièrement ponctuée par des petites notes joyeuses à l'idée de nous rencontrer et de parler du lieu de dévotion populaire qui lui tient à cœur. Une sorte d'ensevelissement sur (toute) la ligne. **B. F.**

Météo

Matin 9°C



Après-midi 16°C



Demain

Matin 13°C



Après-midi 14°C



CAMBRAI

12 ANS ET MORDU D'HISTOIRE, STANISLAS RACONTE CAMBRAI

PAGE 8

CAUDRY

Un rapprochement à l'étude entre les pompes funèbres et la marbrerie Blairon

PAGE 9

THUN-SAINT-MARTIN

Un blessé dans une collision entre une voiture et un tracteur

PAGE 10

SOLESMES

Les commerçants se lancent dans une opération de séduction

PAGE 11



Fan de Stéphane Bern et passionné d'histoire, Stanislas raconte Cambrai

Stanislas a 12 ans, il est en 5^e et habite Rambouillet. Il est le petit-fils de Monique et Serge Coupez, connus comme les « amoureux de Peynet » d'Escaudœuvres. Passionné d'Histoire, il a réalisé une vidéo sur Cambrai. Et rêve d'en faire son métier comme son idole, Stéphane Bern !

PAR DIANE BÉTHUNE
cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRAI. Stanislas a une passion : l'Histoire. « Il a très vite acquis les bases de la lecture et de l'écriture et son intérêt s'est porté sur des périodes comme l'Égypte antique, le Moyen âge et la Renaissance, explique son père Christophe. Il a dévoré les livres pour enfants puis plus sérieux. Actuellement, il est dans une période Napoléon ! ».

À l'âge de huit ans, inspiré par son père qui travaille dans la vidéo professionnelle, Stanislas a commencé à mettre en scène ses Playmobil.

« J'aime transmettre ma passion

« Cambrai, « c'est la ville de nos aïeux (...) la ville est magnifique et permet d'aborder des sujets très divers »

de l'histoire, explique Stanislas. Ma deuxième passion est la vidéo. J'ai donc allié les deux et j'ai créé ma première chaîne YouTube René Playmo : les Playmobils racontent l'histoire », du nom d'un personnage fictif, René Playmo, professeur à l'université de Playmocity !

Pour chaque vidéo, Stanislas effectuait les recherches, et écrivait les textes à lire en voix off.

UNE CHAÎNE POUR ADOS

L'idole de Stanislas n'est pas un footballeur, un chanteur ou un acteur mais Stéphane Bern ! « Mon rêve serait de le rencon-

trer et d'assister à un tournage de *Secrets d'histoire*. » Durant le confinement, Stanislas filma des séquences dans son jardin. « On ne savait pas ce qu'il bricolait ! En fait, il tournait des épisodes de son émission fétiche, à sa façon, en reprenant le générique et la musique ! »

D'abord avec l'aide de son père puis plus autonome, Stanislas a amélioré sa technique et expérimenté d'autres formats. En juillet, il a créé une nouvelle chaîne, « L'histoire, tout simplement », plus ciblée ados, plus humoristique et illustrée de musique.

Chaque semaine, il a posté une vidéo. Il en a réalisé treize sur François I^{er}, la Révolution française, Napoléon Bonaparte, etc.

L'INTERVIEW DE SON GRAND-ONCLE

Rapidement, il a voulu aussi intégrer des interviews « pour faire intervenir des historiens », et réaliser une vraie émission d'histoire. L'idée de raconter une ville s'est précisée et il a choisi Cambrai ! « C'est la ville de nos aïeux, une partie de notre famille y habite, la ville est magnifique et permet d'aborder des sujets très divers. » Il a fait l'inventaire des sujets à traiter (fortifications, places religieuses et fortes, etc.). Il a identifié les personnes à interviewer (musée des Beaux-arts, office du tourisme, musée du Tank...). Mais la séquence la plus forte restera l'interview d'Albert Coupez, 93 ans, son grand-oncle adoré. Il se trouvait en gare de Cambrai le 17 mai 1940 quand les avions allemands l'ont attaquée : il avait alors le même âge que Stanislas. ■



Stanislas a 12 ans et il est passionné d'Histoire et de vidéo. Il a créé sa chaîne historique YouTube.

Deux jours de tournage

La vidéo réalisée en août à Cambrai a plongé Stanislas dans le grand bain, avec ses difficultés : deux jours intenses de tournage et des séquences refaites des dizaines de fois, les problèmes techniques, les flous du caméraman qu'il évoque avec humour dans sa conclusion, les passants qui font des blagues pendant le tournage, les textes à retoucher et à apprendre entre chaque séquence, les déplacements, les interviews... « La prise de contact au téléphone n'est pas toujours simple quand on explique le projet d'un enfant de 12 ans !, concède Chris-

tophe. Mais les personnes qui nous ont reçus ont été bienveillantes et sympathiques. »

Au final, cette première vidéo (d'environ 30 minutes) est bluffante de professionnalisme, d'aisance et d'intérêt ! On y apprend l'essentiel sur la ville. Stanislas y met même à l'honneur ses grands-parents, bien connus du milieu associatif cambrésien, qui ont un petit rôle dans la vidéo ! ■

Pour accéder aux chaînes :

www.reneplaymo.fr

et aussi www.histoiretoutsimplement.fr

Pour voir la vidéo :

cambrai.histoiretoutsimplement.fr



Stanislas a réalisé avec l'aide de son père, une vidéo sur Cambrai.

Un site internet sur l'histoire

Au chapitre des projets, Stanislas compte poursuivre sa chaîne « L'histoire, tout simplement » en travaillant sur des nouveaux thèmes historiques. Il va aussi mettre en lumière d'autres villes comme Laon, la ville natale de sa mère. « mais ce travail est beaucoup plus long et ces vidéos seront forcément plus rares ». Il a aussi commencé à réfléchir à la création d'un site sur sa chaîne. Site public et gratuit, sur lequel on pourra retrouver les liens de ses vidéos, des quiz « pour que les gens s'essaient », et des making-of ou des bêtisiers « pour montrer que les vidéos ne se font pas d'un seul coup et que ça nécessite beaucoup de temps ! ». « L'humour est important dans mon travail. Il rend les vidéos plus attractives, plus accessibles, plus dynamiques et plus rythmées. » Il ne fait aucun doute qu'un futur Stéphane Bern est né ! ■